



# RETRAITÉ·ES, A L'OFFENSIVE POUR LA REVALORISATION DE NOS PENSIONS

413 milliards pour la LPM\*, en 7 ans (+ 40 %).

Plus de 80 milliards d'exonérations de cotisations sociales, par an (84,8 en 2023).

Près de 160 milliards d'aides octroyées aux entreprises, sans contrôle.

Plus de 100 milliards de fraudes sociales et fiscales, d'évasion fiscale, chaque année.

**Et rien pour les retraité.es. C'est 10 % qu'il nous faut !**

Alors que l'argent coule à flot pour l'armée et pour l'armement nucléaire, que les exonérations de cotisations sociales, ruinant la Sécurité sociale, ne cessent d'augmenter, avec une hausse prévue de seulement 3,7 % en matière de dépenses de santé, le gouvernement annonce de nouvelles ponctions sur les services publics (10 milliards). Pourtant, le fiasco de la déclaration des biens immobiliers démontre, une fois de plus, l'échec du tout numérique et la nécessité de remettre des personnels en nombre suffisant dans l'ensemble des services.

Alors que l'inflation se poursuit, rien n'est prévu pour une revalorisation des pensions de retraite de base. C'est pourtant de la compétence du gouvernement. L'an dernier, les puissantes mobilisations des retraité.es, sous l'impulsion de la CGT et dans un large rassemblement, ont obligé Macron à lâcher une augmentation de 4 % au 1<sup>er</sup> juillet. Cette année, Macron continue de plumer les retraité.es comme il le fait depuis son élection. C'est plus de 60 milliards qu'il a pris dans la poche des retraité.es depuis 2017 (désindexation des pensions, CSG...) Quant aux pensions Agirc-Arrco, aucune revalorisation n'est prévue avant le mois de novembre.

Sur les 12 derniers mois, selon l'indice Insee, la moyenne de l'inflation est en augmentation de l'ordre de 5,8 à 6 %. Or nous n'avons eu que 0,8 % au 1<sup>er</sup> janvier 2023. Mois après mois, le décalage entre le montant de nos pensions et les prix s'accroît. De plus, l'indice Insee n'est pas

représentatif des dépenses réelles de la grande majorité des retraité.es. Compte-tenu des pertes cumulées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, nos pensions de retraite, de base et complémentaires, ont perdu environ 10 % et le décalage est encore supérieur par rapport au Smic ou au salaire mensuel de base. Afin de remettre à niveau les pensions de retraite par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2017, c'est une revalorisation de 10 % qui est nécessaire au 1<sup>er</sup> juillet 2023. Et ce ne sera qu'un acompte sur la revalorisation de 300 € mensuels que nous revendiquons avec la perspective de porter les pensions, pour une carrière complète, au niveau du Smic revendiqué par la CGT, soit 2 000 € bruts.

L'essentiel des pseudo-experts estimeront certainement que c'est impossible à financer. Une revalorisation de 10 %, c'est, annuellement, de l'ordre de 14 à 15 milliards pour la Cnav et 7,5 milliards pour l'Agirc-Arrco (dont les réserves s'élèvent à plus de 68 milliards d'euros), soit bien moins que les dépenses militaires annuelles ou que les exonérations de cotisations sociales. De plus, ces augmentations entraîneraient des rentrées fiscales et sociales supplémentaires.

Depuis 2017, les gouvernements Macron (poursuivant ce qu'ont initié Sarkozy et Hollande) ont lésé les retraité.es du fait de revalorisations insuffisantes et a posteriori. Il est nécessaire d'inverser cette tendance et de substituer à une politique au profit des plus riches, une politique pour la majorité de la population.

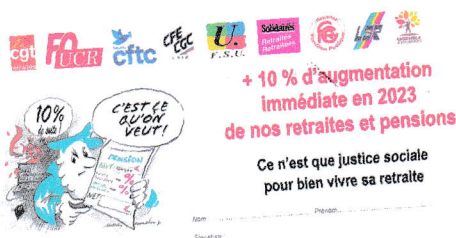
**La carte pétition est à retourner à  
USR CGT 21**

**Bourse du Travail**

**17 rue du Transvaal - 21000 DIJON**

**IL FAUT AUGMENTER  
LES PENSIONS DE RETRAITE  
DE 10 % AU 1<sup>ER</sup> JUILLET**

**SIGNONS MASSIVEMENT  
LA PETITION UNITAIRE**



<https://www.change.org/p/10-d-augmentation-immédiate>



\*LPM : loi de programmation militaire 2024-2030. Le rapporteur du projet de loi de programmation militaire 2024-2030, Jean-Michel Jacques, député du Morbihan, estime que l'augmentation de ce budget est nécessaire car il faut « rentrer dans une logique d'économie de guerre ». L'UCR-CGT estime que ces crédits seraient plus utiles pour la vie que pour la mort.